



FICHE TECHNIQUE

**PRODUCTEURS AGRICOLES !
ACCELEREZ LE COMPOSTAGE A
L'AIDE D'UN ACTIVATEUR « MYCOTRI »**

Les rendements de vos cultures baissent d'année en année, dû à l'appauvrissement des sols causé par des pratiques agricoles peu appropriées. Il s'agit de :

- non utilisation de la matière organique (compost, fumier) dans les champs ;
- pratique de cultures sur brûlis ;
- non pratique de systèmes de cultures recommandés (rotation / association des cultures, assolement).

L'utilisation de la matière organique permet de fertiliser durablement les sols en :

- réduisant les pertes des éléments nutritifs ;
- améliorant la capacité de rétention de l'eau ;
- favorisant l'utilisation plus efficace de l'engrais minéral par la plante.



Photo1: Parcelle de maïs ayant reçu du compost

1 – Qu'est-ce qu'un compostage?

Le compostage est un processus naturel de décomposition de la matière organique des sols. Les techniques développées par l'homme permettent d'accélérer cette transformation

Le compost est le produit obtenu à l'issue du compostage. Il est aussi désigné comme un amendement organique c'est-à-dire un produit riche en éléments fertilisants (N, P, K et les oligoéléments le B, S, ...).

2 – Pourquoi faire le compostage accéléré ?

Le compostage accéléré est un processus de décomposition rapide de la matière organique à l'aide d'activateurs biologiques (Mycotri, Consoude, ...) qui permettent d'avoir rapidement le compost.

Avec les activateurs et en fonction de la nature des substrats, la durée du processus passe de 6 mois en moyenne en compostage traditionnel à 2 mois au plus.



Photo2 : Activateur à base de champignon : Mycotri



Photo3 : Activateur à base de bacteria: Consoude

3 – Comment faire le compostage accéléré avec Mycotri?

Cette technique de compostage consiste à inoculer les déchets végétaux avec Mycotri en réduisant la durée de leur décomposition entre un (1) et deux (2) mois selon la nature des substrats végétaux utilisés.

Elle passe par :

- le choix et la préparation du site de compostage ;

- la recherche et la préparation des substrats ;
- l'ajustement du taux d'humidité des substrats : et
- l'inoculation des substrats.

3.1. Quel site choisir et comment le préparer ?

Choisir un endroit qui peut être un parc à compost ou tout simplement une surface dure à proximité des champs ou des concessions. La préparation du site consiste soit à le damer, soit à le cimenter de manière à retenir les éléments fertilisants qui viendraient à migrer vers la base du tas de compost à préparer.

Il faut choisir le site du compostage proche d'un point d'eau

3.2. Comment préparer les substrats ?

- Chercher les débris végétaux tels que la paille de riz, les adventices, les herbes, ... ;
- Couper ces débris en de petits morceaux ;
- Déchiqueter ou broyer ces débris végétaux.
- Mélanger les substrats carbonés avec les matières azotées comme *Leucaena* sp., fiente de poules, légumineuse, fumier animal. Ceci doit être fait dans un rapport de 4/1 voire moins. Ce rapport ne doit jamais être inférieur à 1/1 (sur la base du poids sec).



Photo4 : Hachage des tas de substrats



Photo5 : Constitution des tas de substrats

Utilisez une hache-paille ou une faucheuse en cas d'utilisation de grandes quantités de substrats ;
On peut aussi se passer du déchiquetage ou du broyage si l'on ne veut pas le compost à court terme

Exemple de quelques combinaisons:

- 3 doses de paille de riz pour 1 dose de *Leucaena*;
- 4 doses de paille de riz pour 1 dose de fientes de poulet;
- 4 doses d'herbe pour 1 dose de légumineuses + 1 dose de fumier;
- 4 doses d'herbe pour 1 dose de *Chromolaena odorata* ou *Mikania cordata* + 1 dose de fumier animal.

Utilisez des herbes et des adventices qui n'ont pas de fleurs ni de graines

3.3. Comment ajuster le taux d'humidité ?

Pour le faire :

- tremper les substrats pendant une nuit dans un bassin, ce qui réduit le besoin en eau ;
- engager un arroseur en cas de compostage à grande échelle.

3. 4. Comment accélérer le compostage (inoculation) ?

- Disposer de façon aérée les substrats produits dans un parc à compost ou tout simplement sur une surface cimentée préparée au paravent afin de garantir la meilleure aération dans le tas ;

- Surélever la base du tas de 30 cm afin d'offrir une aération satisfaisante ou mettre des bambous perforés de façon horizontale et verticale à intervalles réguliers ;

- Epancre le Mycotri sur les substrats pendant la formation du tas (20-30cm d'épaisseur). La quantité utilisée généralement est de 1 à 2 pour mille du poids total du substrat (c'est-à-dire 1 kg ou 2 kg de Mycotri pour 1000 kg de substrat) ; La hauteur du tas de compost peut aller jusqu'à 1,2 m.



Photo6 : Inoculation des couches de substrats avec Mycotri

- Couvrir le tas avec des films plastiques ou des sacs en plastiques afin d'y maintenir une température de 50°C ou plus ;



Photo7 : Arrosage du tas de compost



Photo 8 : Retournement du tas de compost

En utilisant la paille de riz et en retournant le substrat toutes les 72 heures, le compost sera prêt au bout de un (1) à deux (2) mois ; mais de façon générale, en fonction de la nature des substrats utilisés, la durée moyenne du compost se situe entre un (1) et trois (3) mois.

Le compost ne devrait pas être trop compacté et pour cela, évitez de placer des masses importantes au sommet du tas.

4. Comment s'assurer de la maturation du compost ?

Plusieurs tests permettent de mesurer le degré de maturité du compost.

On peut avoir recours à des essais simples de germination. On procède de la façon ci-après :

- ✓ Semer quelques graines de plante test : cresson ou laitue ;
- ✓ Arroser l'échantillon de sol ;
- ✓ Exposer à la lumière environ 7 jours (durée variable selon la semence de plante utilisée) ;
- ✓ Evaluer le taux de germination.



N'oublier pas de réaliser un témoin positif (un pot dans lequel il est mis un échantillon de sol sans compost et ensemencé de la même plante) ;

Le compost endommagera les graines en germination et fera n'est pas mûr.

Photo9 : Du compost mûr dans un sachet

5. comment reconnaître un compost mûr ?

Le compost est mûr si :

- le tas devient plus homogène et moins biologiquement actif ;
- la température du tas diminue jusqu'à la température ambiante ;
- le matériau devient brun foncé à noir ;
- l'aspect du matériau au toucher ressemble à celui d'un sol.



Photo 10: Du compost mûr séché

6. Séchage et conditionnement du compost mûr

A maturité, le compost devra être séché à l'ombre. Une fois bien séché, le conditionnement se fait dans des sacs et toujours à l'ombre avant l'usage.



Photo 11: Séchage du Compost mûr à Mission Tové



Photo12 : Conditionnement du compost séché à Dzogbépimé (région maritime)

Auteurs (au verso de la fiche)

<i>LOTSI Kokou, Directeur de l'Appui Opérationnel/ICAT Cel : (+ 228) 90 25 46 46 lotsikokou2002@yahoo.fr</i>	<i>ZOUPOYA Kokou, coordonnateur DARS/TTRA Cel : (+ 228) 90 02 48 56 ekozoupoya@yahoo.fr</i>	<i>Mme EWOVOR Akuwavi, Directrice des Etudes et conseils/ICAT Cel. (+ 228) 90 01 80 26 mmewovor@yahoo.fr</i>	<i>OPEKOU Kokou, chargé de programme/ETD Cel : (+228) 90 96 79 35 Kokou.opekou@etd-org.org</i>	<i>KATCHOKADA Djonda, chargé de programme/GRAPHE Cel. (+228) 91 86 86 00 kdondja@gmail.com</i>
--	---	--	--	--